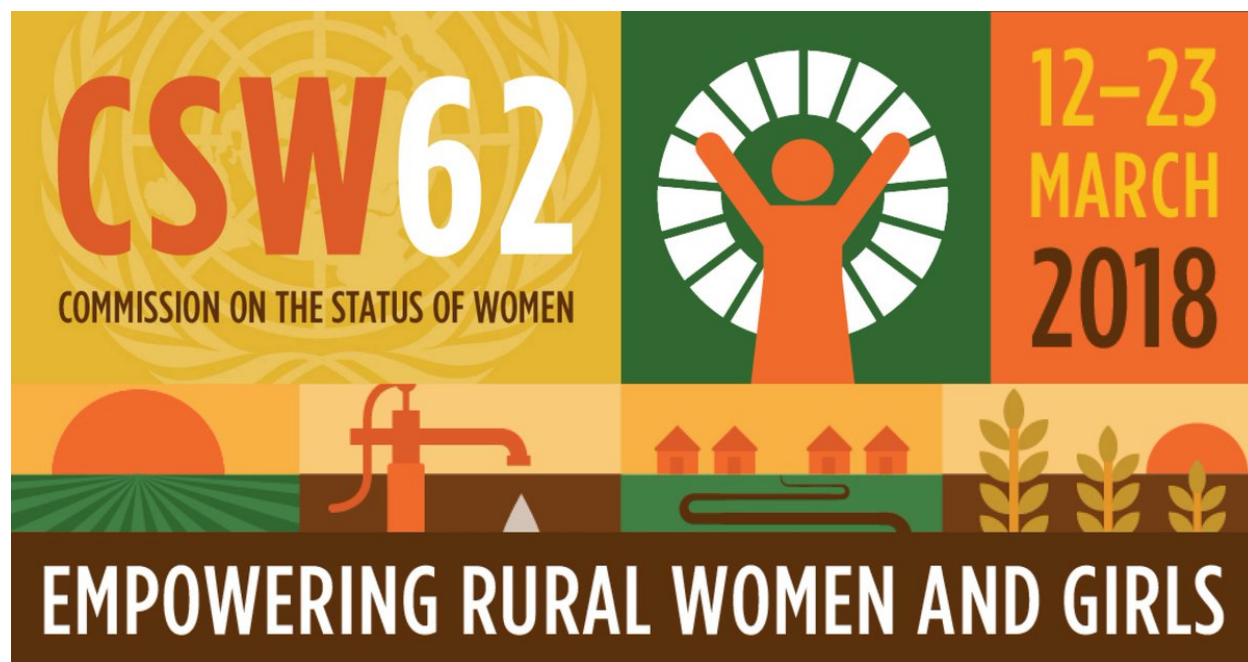




Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

Rapport Leader Summit et CSW 62 NY 2018

Christine Poulin





Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

Hé voilà, on repart ! La nuit suivant notre fabuleux évènement du 8 mars au MBAM a été des plus courtes, à 3h30 du matin je repartais pour l'aéroport. Je devais être à 9h00 à New York pour le Leader Summit de BPW. Les valises ont été faites presto et j'étais bien contente d'aller retrouver nos amies internationales.

Alors je suis arrivée à 9h30 à l'Harmonie Club, vieux club privé que par l'entremise de connaissance de membres, BPW pouvait utiliser. La salle était utilisée à capacité maximale mais avait un chic fou, les plafonds avaient des bois tout sculptés !

Plusieurs délibérations, sur l'importance de se structurer afin d'attirer de nouveaux membres. Ce qui ne constitue par notre problème mais en Europe il y a un recul, plusieurs propositions sont apportées, je souligne l'apport des jumelages, l'importance de respecter la langue des peuples et aussi la force des connexions d'affaires. Il y a de grande divergence sur les clientèles à cibler. Les filles du Maroc n'ont réellement pas apprécié ne pas avoir de traduction simultanée. Elles ne comprenaient rien, elles ont fait un boucan, elles ne savaient pas qu'elles devaient demander la traduction, pour 20 personnes qui le demandent, BPW International doit la faire selon les règles. C'est à retenir. Ces dernières, (10) ont quitté après le dîner. Cette réaction a fait comprendre que le français doit être respecté. J'ai rencontré une française de Cannes, Géraldine Crevat qui effectue des webinaires avec des anglophones mensuellement, cette dernière a suggéré d'en produire en français.

Le soir, j'ai été invité avec la directrice régionale de BPW, Dawn Williams qui vient de St-Kitts et qui voulait nous inviter aussi au congrès régional qui aura lieu à Orlando en juillet. J'ai mangé en compagnie des délégués canadiennes, des américaines, de St-Martin et de St-Kitts.

Le lendemain nous avons une autre salle pour ce congrès, sur Broadway, un tout autre décor au Crown Hotel. Nous avons eu une journée bien occupée entre les présentations de différentes membres sur leur projet et leurs réalisations dans leurs clubs. Je trouve toujours stimulant de voir les projets de partout se faire, notre présidente nationale Jenny Abdulla Guliamani a fait une présentation des réalisations de clubs qui aident les autochtones.



Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

Intéressant, j'adore réseauter et échanger avec des filles de Madagascar, de Thaïlande, de l'Égypte, du Brésil... C'est trépidant des leaders qui bougent et qui sont engagées à faire avancer les femmes. BPW est très connecté, Susan O'Malley, secrétaire de l'ONG CSW New York nous a fait un portrait de la journée de préparation au CSW, le dimanche à Tribeca et comment nous devons nous préparer pour le CSW.

Le lendemain nous avons été au pré-CSW à Tribeca et nous avons rencontré des filles de la Colombie-Britannique, Jeannette Mergens, Catherine et Ruth Mellor qui représentaient le Réseau des femmes diplômées du Canada (Canadian Federation of University Women) au CSW. Elles ont accepté de diffuser notre pétition. Des filles super dynamiques. Après notre journée à la conférence, nous avons marché tout près de 50 rues pour retourner à nos hôtels respectifs. Superbe moment pour découvrir le parc Washington Square et les macarons de Ladurée.

Ensuite nous avons le gala Claire Fulcher de BPW. Nous avons eu une cérémonie des lumières et aussi la présentation des ambassadrices de BPW. Ces dernières sont des ambassadrices à l'ONU New York, à Genève, à Paris, et à Rome dans les grandes organisations de l'ONU. Ce sont des professeurs ou des femmes retraitées qui sont bien impliquées dans les causes féminines. Celle de New York est une ancienne professeur universitaire de l'Université de New York.

Le lendemain c'était le lancement! CSW directement à l'ONU, il y avait de la fébrilité dans l'air. BPW International avait donc 20 délégués au CSW et avait aussi un déjeuner de formation, mais nous n'avons pu y participer n'étant pas déléguées par eux. La présidente internationale Dr Amani a demandé que nous puissions y accéder mais les organisatrices ont resté inflexibles.

Enfin, voilà le grand jour, nous allons pouvoir fouler le grand hall, les vestibules ou tous les chefs d'État se présentent, enfin! Nous avons un rendez-vous tôt le matin afin de pouvoir assister au maximum possible de conférences. Nous avons fait un tour guidé et avons croisé l'ambassadeur canadien Marc-André Blanchard directement dans le corridor. Tout un début ! J'étais bien nerveuse de longer ces murs qui ont entendu tous les secrets



Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

et les tergiversations internationales. Nous nous sommes retrouvées directement dans le conseil de sécurité, avec une facilité qui nous a déconcertées. Le vrai conseil de sécurité discutait et nous étions là. Notre carte d'accréditation nous donnait des accès limités mais tout de même nous étions choyées.

La thématique de la conférence était l'autonomisation des femmes et des filles de milieux rurales, (Problèmes à régler et possibilités à exploiter pour parvenir à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes et des filles en milieu rural) Toutes les conférences semblaient intéressantes, les salles étaient pleines. Très agréablement surprise de voir les femmes de toutes les couleurs, vêtues de façon si disparate parcourir ces corridors. Des femmes engagées et dynamiques qui se dévouent pour faire avancer. Nous avons assisté à une conférence avec l'Honorable ministre Marie-Claude Bibeau, ministre du Développement international et de la Francophonie. Nous avons rencontré la ministre de la condition féminine de l'Alberta, L'honorable Stephanie McLean qui nous a donné l'agenda de la délégation canadienne. N'étant pas dans leur registre nous n'avions pas reçu l'information, alors nous avons pu assister à la réunion de la délégation canadienne qui avait lieu à tous les jours à 13h00 dans le Lounge.

Nous avons aussi assisté à une conférence des autochtones à la mission permanente canadienne. Nous avons pu voir les chocs culturels et les contrecoups du système éducatif et les systèmes sociaux sur les autochtones des États-Unis, du Mexique et du Canada. Il y a beaucoup de rattrapage à faire. La chef de la réserve manitobaine nous a invité à aller voir le lancement de son film, le mercredi suivant.

Le soir même nous avons pu assister à la mission permanente du Canada au cocktail de bienvenue de la délégation canadienne et c'était bien intéressant de pouvoir discuter avec des élus. J'ai discuté avec la Ministre Bennett, originaire de l'Ontario de notre pétition. Aussi, j'ai jasé avec Randy Boissonnault, conseiller spécial sur les enjeux liés à la communauté LGBTQ, Linda Lapointe, députée de Rivière-des-Mille-Îles, Eva Nassif, députée de Vimy et Marc Serré, député de Nickle Belt, lui-même un autochtone. Toute une soirée. Christiane Pelchat, notre ancienne présidente du conseil du statut de la femme était aussi accréditée et nous avons pu échanger avec elle.



Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

Nous avons pu avoir une invitation pour un déjeuner avec la Ministre de la condition féminine du Québec, Hélène David à la délégation du Québec, au Rockfeller Center avec des femmes d'affaires *new yorkaises*.

Super déjeuner avec des femmes qui ont fait le saut et qui ont traversé la frontière pour aller travailler dans la grosse pomme. Des femmes d'exception tel que Françoise Girard de la Coalition internationale pour la santé des femmes. C'est captivant de voir comment ces filles réalisent de grands défis !

Ensuite, la course pour retourner à l'ONU, l'aventure continuait. Plusieurs séances sur l'importance d'améliorer la condition des femmes. La ruralité semble un frein au développement des femmes. La sécurité, les conditions hygiéniques sont vraiment pas similaires partout. Je suis toujours aussi surprise d'entendre que des femmes sont rejetées et vivent dans des conditions pitoyables, dans des grottes au Népal, dans la brousse en Afrique en raison de fistules obstétricales. La misère extrême que nous avons oubliée avec nos conditions de vie occidentales. Deux phrases du Secrétaire général des Nations Unies, *António Guterres* m'ont vraiment marquée :

« Les droits des femmes sont des droits humains. En ces temps troublés, alors que le monde devient plus imprévisible et chaotique, les femmes et les filles voient leurs droits remis en question, limités ou réduits. Le seul moyen de protéger les droits des femmes et des filles et de leur permettre de s'épanouir pleinement, c'est de les autonomiser ».

et encore

«En dépit du fait que les femmes rurales sont souvent l'épine dorsale de leur famille et communauté, elles sont fréquemment marginalisées, s'est inquiété M. Guterres, ce qui est une aberration quand on sait que beaucoup de ces femmes sont expertes dans la résistance aux chocs climatiques et en matière de développement durable».

On prend conscience de la vulnérabilité des femmes de milieux ruraux et pauvres qui subissent des violences, des femmes qui sont exploitées mais qui luttent continuellement pour se faire entendre. Elles sont marginalisées mais sans elle, rien n'arrive.

J'ai assisté aussi à un conférence ou la Secrétaire générale de l'Organisation



Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

internationale de la francophonie, Michaelle Jean parlait de la place plus importante des femmes dans l'entrepreneuriat et le rôle clé qu'elles jouent pour la croissance et le développement : « Mais nous ne serons jamais satisfaites tant qu'il y aura ces millions de femmes qui sont encore dans des situations extrêmement précaires ». Cette réalité nous ne la connaissons pas mais ces situations nous ont été décrites à de nombreuses reprises dans toutes les séances, les femmes sont marginalisées. La Secrétaire de l'OIF a souligné « Avec la stratégie économique et numérique de la Francophonie nous soutenons beaucoup l'entrepreneuriat féminin ».

J'ai été voir le film sur la condition de vie des autochtones, ça été un choc. Blessant même, le Canada au banc des accusés. La chef du Manitoba a pris un cas d'une jeune fille qui avait vécu dans 92 maisons d'accueil depuis sa naissance, se prostituait et se droguait. Cette jeune fille a été assassinée. Un cri d'alarme, un film poignant qui nécessite réflexion. La sénatrice Marilou McPhedran, d'origine manitobaine aussi qui était sur la scène avec la réalisatrice a subi les foudres d'une chef de la Nouvelle Zélande et elle pleurait sur scène.

Toute une intense expérience qui m'a mise au défi. Comment faire pour aider les femmes de régions éloignées au Québec ou au Canada ? Projet à développer.





Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women

La délégation officielle du Canada était :

<https://www.canada.ca/fr/condition-feminine/nouvelles/2018/03/delegation-canadienne.html>



MONTREAL

Bâtir un réseau de femmes influentes / Building Powerful Women